

HALTÉROPHILIE ASSOCIATION DU MONT DE RÈME

Les costauds du Mont de Rème sur les bancs de l'école

Parce que la politique fédérale recoupe la spécificité du sport en milieu rural, Jean-Paul Rachel, président du comité régional d'Haltérophilie, se bat pour inscrire les mots détection et accueil au tableau noir des collègues.

Sur les hauteurs d'Épertully, là où le paysage hésite entre Côte d'Or et Saône-et-Loire, il est rare que la neige prenne ses quartiers d'hiver au Mont de Rème. En revanche, groupés près de la cheminée, qu'ils soient de la maison ou venus en voisins, les chats de Jean-Paul Rachel confirment que le froid y a ses habitudes. Dans l'ancienne étable, pas loin, faut pas traîner pour se changer et pas craindre que le fer des barres vous colle aux doigts. Pourtant le maître des lieux l'affirme : « l'haltérophilie est le sport rural par excellence. » Question de structures. « On ne peut pas promouvoir un sport dans un placard à balais, » explique l'ancien Parisien, et cham-



■ Ouverture vers le monde scolaire avec le collège d'Épinac. Photo DR.

“ Les horaires d'entraînement pour l'ASO du Mont de Rème ? C'est un peu l'auberge espagnole. ”

Jean-Paul Rachel, président régional

pion de France, aujourd'hui installé à Saint-Gervais-sur-Couche. « Mais monter un plateau d'haltérophilie ne représente pas un investissement énorme. Ce n'est pas compliqué à réaliser et c'est quelque chose qui cadre avec les budgets limités des villages, une structure adaptée au monde rural. » L'Association du Mont de Rème le prouve au quoti-

dien. « On doit nous prendre pour des extraterrestres, mais sortis de nulle part, nos athlètes y arrivent. Ce qui pose d'autres problèmes d'ailleurs quand il faut se rendre à Berck ou Quimper pour honorer une qualification. »

Pas le choix

Manque de transports obligent. En campagne, chacun fait comme il peut. « La salle est prête. On s'adapte aux disponibilités des jeunes. Mais il y a plus d'entraînements à la carte que de séances collectives. » Beaucoup auraient pu laisser tomber. Ou passer leur temps à rappeler aux politiques ou intervenants divers qu'il y a mieux à faire que des discours pour répon-

“ Ce que l'on mène avec le Collège d'Épinac est cité en exemple au niveau national. ”

J.-P. Rachel, président régional

dre aux attentes du monde rural en matière de sport. Jean-Paul Rachel préfère insister. Trouver d'autres pistes. Pourquoi pas d'autres interlocuteurs.

Son enthousiasme, et la richesse du projet, ont par exemple séduit les responsables du collège Hubert Reeves d'Épinac. Où l'haltérophilie est devenue une matière à part

entière. Ou presque. « C'est l'exemple de ce que l'on peut faire quand les gens acceptent de regarder et d'écouter avant de juger. » Des initiations et démonstrations ont également été mises en place au collège Lazare Carnot de Nolay.

« Au risque de rabâcher, je redis que c'est vers les collèges qu'il faut se tourner. C'est là que se trouve le vivier bien réparti entre filles et garçons. Il faut s'établir nous-mêmes, nous n'avons pas le choix. Si nous ne forçons pas notre destin en allant dans cette direction, sur ce terrain que d'autres ont pris, nous sommes condamnés à la marginalisation et à la misère. »

Claude Casseville
claude.casseville@lejsl.fr

POINT PAR POINT

■ Promotion

L'ASO du Mont de Rème ne néglige aucun support. Elle s'expose par exemple sur le site « Bourgogne - Tourisme en Couchois. » Une démarche originale mais qui traduit son implication dans le tissu local.

■ Reconnaissance

Vencales Dabaya, champion du monde et vice-champion olympique d'haltérophilie, était venu en démonstration sur une compétition à Couches afin de soutenir l'action du comité régional. L'homme est aujourd'hui entraîneur national.

Rendez-vous le 2 mars à Épinac pour la version compétition du rapprochement haltérophilie - sport scolaire

En signant une nouvelle convention avec l'UNSS pour un véritable partenariat, la Fédération Française d'Haltérophilie-Musculation a, semble-t-il, compris le message adressé depuis la Bourgogne. « C'est une belle opportunité pour pouvoir inviter les scolaires sur nos manifestations et ainsi accroître notre lisibilité, pour assurer le renouvellement de notre élite. » Concrètement, sur place, après avoir réuni plus de 80 jeunes de 4^e et 3^e en décembre dernier pour une journée « Jeux athlétiques de la jeunesse » agencée autour de différents ateliers, le responsable bourguignon a programmé une nouvelle journée test le 2 mars prochain. Et toujours à Épinac. « Notre priorité reste la détection. On s'y attelle. »



■ Jean-Paul Rachel, un président heureux. Photo DR